

- Travailler avec des **gestionnaires de fonds de capital risque** au Canada dans le but de cerner les entreprises qui disposent de la technologie nécessaire et qui affichent un bon rendement et de les faire connaître à des groupes d'investisseurs en capital risque et à des investisseurs qui injectent des fonds dans certaines branches d'activités.
- Inviter au Canada des représentants des médias de grandes villes asiatiques pour qu'ils voient concrètement les points forts des entreprises canadiennes.
- Coordonner la stratégie avec les agents du **développement économique** des paliers municipal, régional et provincial au Canada.

Stratégie de promotion de l'investissement et de la formation d'alliances stratégiques - Singapour

Objectifs

- Encourager les entreprises canadiennes à se procurer du capital risque et à trouver des partenaires pour le développement de technologies auprès d'entreprises compétentes de Singapour.
- Faire valoir aux entreprises canadiennes que Singapour est située au coeur de la région du Sud-Est asiatique et constitue un lieu intéressant où exercer des activités.
- Promouvoir le Canada comme un endroit sûr et avantageux où les Singapouriens peuvent investir et par lequel ils peuvent pénétrer le marché nord-américain créé par l'ALENA.
- Encourager les organismes canadiens à mettre au point, de concert avec leurs homologues singapouriens, des activités de

recherche et de développement technologiques.

Contexte

Depuis l'indépendance en 1965, Singapour a connu trois décennies de croissance économique sans presque aucune interruption, avec un taux de croissance du PIB d'environ 7 % par année en termes réels dans les années 80, de 10,2 % en 1994 et de 8,9 % en 1995. Le solide secteur de la fabrication est à l'origine de 27 % du PIB, mais il est aujourd'hui dépassé par le secteur des services financiers et commerciaux, qui contribue pour 29 % du PIB. Le dollar de Singapour a résisté mieux que les autres devises régionales à l'onde de choc provoquée par la récente dépréciation de la monnaie thaïlandaise (qui a baissé de 6 % environ par rapport au dollar américain), et, compte tenu de l'énorme réserve de devises étrangères dont dispose Singapour, de l'internalisation limitée de la monnaie et des facteurs économiques fondamentaux du pays, il est peu probable qu'il subisse des pressions intenses.

Le succès de Singapour sur la scène internationale repose sur le fait que le pays est situé au coeur de l'Asie du Sud-Est et qu'il est depuis longtemps la plaque tournante de la région; ce succès a été soutenu par la stabilité politique de Singapour, ainsi que par son infrastructure bien développée, son système de communication de calibre mondial et sa main-d'oeuvre instruite et d'expression anglaise. Ce succès est largement lié à sa capacité d'attirer l'investissement étranger. Au milieu des années 60, Singapour était un des rares pays de la région à courtiser assidûment les investisseurs étrangers et à leur permettre d'établir des filiales en propriété exclusive. Le gouvernement n'a pas ménagé ses efforts pour faire en sorte que des règles transparentes et prévisibles caractérisent le climat commercial.

Il a été également avantageux pour Singapour de miser fortement, à partir des années 60, sur le secteur de l'électronique²², avec deux sociétés d'assemblage de téléviseurs en noir et blanc titulaires de licences d'entreprises japonaises d'électronique grand public. Depuis, le secteur a connu une croissance rapide en s'adaptant à toutes les innovations, passant graduellement aux ordinateurs et périphériques, aux unités de disque, aux bandes pour ordinateur et aux semiconducteurs. L'électronique demeure la branche la plus importante du secteur de la fabrication de la République de Singapour, représentant 36 % de la production à valeur ajoutée et 58 % des exportations de produits non pétroliers,

depuis l'indépendance en 1965, Singapour a connu trois décennies de croissance économique